

La facilitation relance un dialogue inter-burundais en panne depuis plus d'un an

RFI, 17-11-2017 Burundi : nouveau round du dialogue de sortie de crise annoncé comme décisif Vers une relance d'un dialogue inter-burundais en crise depuis plus d'une année. L'équipe du facilitateur dans cette crise, l'ancien président tanzanien Benjamin Mkapa (photo), est en train d'envoyer depuis deux jours des invitations aux protagonistes de la crise burundaise.

Un nouveau round du dialogue inter-burundais qui doit avoir lieu du 27 novembre au 8 décembre, deux semaines de discussions pour tenter de vider la question, selon des sources diplomatiques. L'ordre du jour de ces discussions n'a pas encore été communiqué, tout comme la liste des personnes invitées, une liste qui a toujours été la pierre d'achoppement lors des trois premiers rounds de discussions, notamment sur la participation du gouvernement et de son opposition regroupée en exil. La question risque encore une fois de s'inviter dans les débats. Il y a d'abord le gouvernement du président Pierre Nkurunziza à l'origine du blocage actuel à cause de son refus de discuter avec son opposition en exil, qu'il accuse d'être derrière les violences au Burundi. Les choses semblent avoir changé, après une série de va-et-vient diplomatique. Le secrétaire général du parti au pouvoir, le général Evariste Ndayishimiye, s'est rendu en Tanzanie il y a environ trois semaines, puis le président ougandais et médiateur en chef dans la crise burundaise, Yoweri Museveni, a accompagné un envoyé spécial auprès de Nkurunziza il y a une dizaine de jours. Des opposants exclus Officiellement, le gouvernement burundais n'a plus participé au dialogue inter-burundais depuis le tout premier, organisé il y a près de deux ans à Arusha. La médiation régionale serait parvenue cette fois-ci à le convaincre de retourner à la table de négociation. Bujumbura a obtenu en échange l'exclusion des opposants poursuivis par la justice de ce pays, selon des sources diplomatiques à Kampala. Simple hasard ou pas, le bureau du facilitateur vient d'annuler sine die une rencontre avec le Cnared, qui était programmé pour ce week-end à Helsinki. Inacceptable aux yeux de cette plateforme d'opposition qui dénonce publiquement un dialogue qui n'aura selon elle rien d'inclusif et n'aboutira donc pas à une solution à la crise burundaise. Les mêmes diplomates ne cachent pas leur inquiétude, face à une médiation régionale qui tiendrait jusqu'ici les Nations unies, l'Union africaine, et l'Union européenne à l'écart de ce préparatifs et dont le discours pencherait de plus en plus en faveur de Nkurunziza.

À

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});